

ACTIVITÉ DE FORMATION

LES TIC : LE DÉFI DE LA FORMATION PRATIQUE

Thierry Karsenti
Université de Montréal
Toussaint Fortin
Université du Québec à Hull

*L*e présent texte fait état, sommairement, d'une expérience pilote d'intégration des TIC (Karsenti, Fortin et Clément, 2002) dans le cadre de la formation pratique des futurs enseignants du secondaire: la mise en place d'un site Web pour la formation pratique des enseignants.

INTRODUCTION

Face au déséquilibre qui existe entre la présence relativement discrète des technologies de l'information et des communications (TIC) à l'école et celle de plus en plus considérable des technologies de l'information et des communications dans la société en général, il est fondamental que l'université et, plus particulièrement, les facultés ou les départements de formation des maîtres, soient le lieu prépondérant de rapprochement de cette disparité technologique. Dans ce contexte, tel que l'indique précisément la réforme de la formation à la profession enseignante en relation avec l'acquisition de la huitième compétence, soit « Intégrer les technologies de l'information et des communications aux fins de préparation et de pilotage d'activités d'enseignement-apprentissage, de gestion de l'enseignement et de développement professionnel » (Gouvernement du Québec, 2001, p. 137), il devient de plus en plus impérieux de démontrer le potentiel des TIC et de favoriser leur appropriation par les futurs enseignants, non pas dans le cadre de cours ponctuels et extrinsèques à leur formation, mais plutôt dans le cadre d'une approche globale qui touche l'ensemble de la formation à la profession enseignante.

Dans les lignes qui suivent, nous présentons les principales caractéristiques et les fonctions du site Web multimédia mis à la disposition des étudiants inscrits au programme de baccalauréat d'enseignement au secondaire à l'Université du Québec à Hull en vue de soutenir leur formation pratique et de briser leur isolement en stage. Ce site est actuellement en processus d'implantation à l'Université de Montréal.

LES STAGES ET LA FORMATION PRATIQUE DES STAGIAIRES

Dans les programmes de baccalauréat d'enseignement au secondaire des universités du Québec, la formation pratique occupe une place importante: quelque 120 jours de stage dans les écoles répartis sur les quatre années de formation permettent aux étudiants de développer progressivement leurs compétences professionnelles dans leur(s) concentration(s) disciplinaire(s).

De l'observation à l'internat, en passant par l'habilitation didactique et la prise en charge, la formation pratique engage les stagiaires à fréquenter plusieurs écoles tout au long de leur programme.

La conception d'un programme de formation à l'enseignement axé sur le développement de compétences professionnelles devrait être ancrée dans des lieux de pratique. Les stages dans le milieu scolaire sont des occasions privilégiées pour exercer les compétences en contexte réel et évaluer leur degré de progression et d'acquisition. Il est indispensable que les établissements d'enseignement continuent à fournir aux candidates et aux candidats à l'enseignement la possibilité de vivre des expériences de terrain. Les futurs maîtres peuvent alors avoir l'occasion de démontrer qu'ils ont les compétences requises pour exercer la profession (Gouvernement du Québec, 2001, p. 217).

Pour ce faire, les universités peuvent généralement compter sur la collaboration d'un réseau d'écoles associées qui s'étend sur un large territoire, ce qui permet aux étudiants de bénéficier d'expériences pratiques dans des milieux variés. Par exemple, d'un trimestre à l'autre, plusieurs stagiaires, en particulier pour les universités situées en région comme l'Université du Québec à Hull, se retrouvent à d'importantes distances de leur université d'appartenance.

Avant d'entreprendre notre expérience pilote¹, nous étions ainsi confrontés à un problème de taille au regard de la supervision des étudiants placés dans des écoles éloignées du campus. En effet, les stagiaires qui en sont à leur dernier stage et qui satisfont à certaines exigences relatives à leur cheminement dans leur programme sont autorisés à compléter leur formation pratique dans leur milieu de provenance, tout aussi éloigné qu'il puisse être. C'est pourquoi des étudiants sont placés à des endroits à plus de 100 km et parfois même à 350 km de l'Université, tels que l'Annonciation, Mont-Laurier, Maniwaki, et même dans certaines localités de la région métropolitaine. Il devient alors difficile d'offrir un suivi ininterrompu, régulier, voire quotidien, aux étudiants lors de leur formation pratique.

CARACTÉRISTIQUES DU SITE WEB DES STAGES

C'est à l'automne 1999 qu'a été rendu accessible aux stagiaires, aux enseignants et aux superviseurs la première version achevée d'un site Web pour la formation pratique. Les données recueillies lors de cette expérience pilote ont rapidement mis en lumière le potentiel dynamique du projet qui deviendrait un véritable carrefour d'informations et de communications lors des stages.

Au trimestre d'hiver 2000, tous les étudiants du baccalauréat en enseignement au secondaire de l'Université du Québec à Hull inscrits aux stages II, III, et IV étaient branchés et possédaient une adresse de courriel leur permettant de contribuer aux divers échanges et travaux rendus disponibles sur le site Web multimédia. La figure 1 illustre sommairement les différentes caractéristiques du site Web des stages.

1 Notre équipe était alors composée de deux professeurs à l'Université du Québec à Hull.

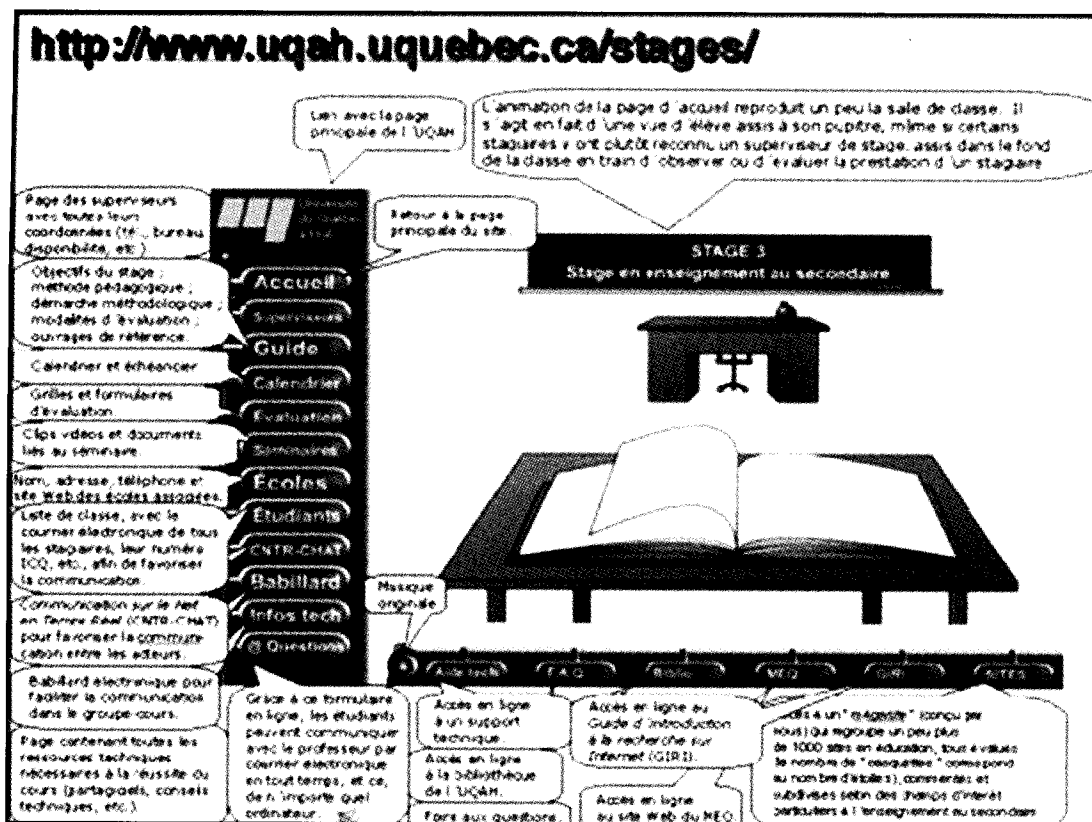


Figure 1 – Capture d'écran avec des bulles explicatives du site Web des stages

Trois modes de communication sont couramment utilisés par l'intermédiaire du site: le courriel, le clavardage et le forum de discussion. D'autres modes de communication tels le clavardage permis par le logiciel ICQ², (ICQ permet, entre autres, de savoir qui parmi les autres stagiaires les enseignants associés ou le superviseur sont actuellement « en ligne ») la visioconférence, l'audioconférence sur Internet, sont aussi utilisés à l'occasion. En aucun temps, ces modes de communication ne se substituent aux visites d'observation que le superviseur fait dans le milieu: au contraire, ils s'inscrivent dans la préparation et dans le prolongement de ces rencontres.

Outre la communication accrue qui semble être l'avantage incontesté d'un tel site, de courtes présentations vidéo (sur Quicktime 4.0 et disponibles sur le site Web des stages) renseignent les étudiants sur le contenu des séminaires (rencontres pédagogiques et réflexives ponctuelles à l'Université). Les étudiants ont également accès en ligne aux nombreux documents de base utilisés pour leurs stages, tels que les plans de cours, le calendrier des activités, les documents liés aux séminaires d'intégration (des textes et documents diaporamas nécessaires pour participer à des rencontres qui ont lieu au cours des stages), les référentiels des critères d'évaluation, les grilles d'évaluation.

Le site Web des stages comprend aussi un « mégasite » (de notre conception) qui regroupe un peu plus de 1 500 sites en éducation, tous évalués (le nombre de « casquettes » correspond au nombre d'étoiles...), commentés et subdivisés selon des champs d'intérêt particuliers des stagiaires. Les informations complémentaires que les stagiaires vont tirer de ces nombreuses

ressources disponibles en ligne sont susceptibles de soutenir et de nourrir leur analyse réflexive durant le stage. Ces informations sont aussi accessibles aux enseignants associés chargés de l'encadrement des étudiants. Par exemple, grâce à ce site, certains étudiants ont trouvé des programmes d'échange par courriel avec d'autres classes dans le reste du monde, ce qui n'a certes pas nui à leur intégration professionnelle au sein de l'école où ils étaient en stage. À cela s'ajoute la liste des écoles associées, celle des superviseurs, et une foule d'autres informations utiles tant pour les stagiaires que pour les enseignants associés ; elles sont régulièrement mises à jour afin d'en optimiser l'utilisation. Tous les étudiants inscrits à un stage ont la même porte d'entrée au site Web multimédia des stages (<http://www.uqah.quebec.ca/stages/>).

Néanmoins, chaque stage – il y en a quatre en tout – dispose d'un site particulier à l'intérieur du site Web multimédia. Rapidement, les étudiants mettent un signet sur la page d'accueil du stage qui leur est propre, ce qui leur permet d'accéder plus rapidement aux ressources qui leur sont pertinentes.

Conçu en conformité avec les exigences du ministère de l'Éducation du Québec relatives à la maîtrise des TIC, ce site Web multimédia de ressources pour les stages initie, par sa nature, les novices à l'utilisation des nouveaux moyens de communication, facilite la maîtrise des compétences nécessaires à la communication électronique, tout en permettant aussi aux habitués de parfaire leurs connaissances des systèmes.

Nous avons voulu donner à ce site une allure de troisième millénaire ; il n'est accessible qu'avec la dernière version des navigateurs (Netscape ou Internet Explorer). Néanmoins, afin de ne pénaliser aucun étudiant, nous leur proposons deux versions du site Web multimédia : Flash (avec du texte, de nombreuses animations, du son, du vidéo, etc.) et html (plus simple, mais quand même avec du texte, du son et du vidéo). Nous croyons toutefois important de mentionner que tous les étudiants ont utilisé, à la fin de leur stage, la version Flash qui permet, entre autres, de télécharger des animations imagées très intéressantes qui prendraient une mémoire considérable en langage html.

UNE EXPÉRIENCE PILOTE PROMETTEUSE

L'analyse des données recueillies jusqu'à présent porte à croire qu'un tel support favorise un encadrement accru des étudiants lors de leur formation pratique tout en leur permettant de profiter d'un réseau d'aide important qui maximise leur réussite scolaire. Nos résultats sont notamment basés sur l'analyse de courriels ($n > 5500$), sur l'analyse de conversations en mode « chat »/clavardage ($n = 40$), sur l'analyse de messages affichés sur un forum électronique ($n = 392$). Une enquête par questionnaire a également été réalisée auprès de 151 étudiants qui ont vécu cette expérience pilote, mais après l'obtention de leur diplôme, notamment afin de vérifier l'impact de cette innovation pédagogique sur leur utilisation future des TIC.

Le site Web se présente donc comme une ressource pédagogique et didactique complémentaire ; évidemment, il ne remplace pas la visite du superviseur en salle de classe, mais il permet un encadrement plus riche, plus intense, plus interactif et, surtout, plus collaboratif. En outre, plusieurs expériences pilotes auprès de certains groupes d'étudiants ont montré que le site Web permettait une communication et une collaboration accrues, tant entre le superviseur et le stagiaire qu'entre le superviseur et l'enseignant associé (ou le directeur), ou encore entre

les stagiaires eux-mêmes. Nombreux sont ceux qui ont apprécié ce mode de fonctionnement qui leur permet d'échanger des idées, de partager des difficultés et, dans certains cas, de surmonter les moments difficiles qui sont, aux dires de plusieurs, plus faciles à vivre lorsqu'on sait que d'autres éprouvent des problèmes de même nature.

Malgré les avantages incontestables qu'une telle expérience, il ne faut pas non plus ignorer tous les écueils inhérents à de telles innovations. Le changement provoque plusieurs réactions négatives, et comme cela a déjà été souligné lors de recherches précédentes (Karsenti, Savoie-Zajc et Larose, 2001), l'intégration des TIC en formation des maîtres peut poser plusieurs problèmes : motivationnels (face à l'apprentissage ou à l'utilisation des TIC), technologiques, pédagogiques, didactiques, etc. Néanmoins, ces problèmes doivent plutôt être considérés comme des défis afin d'être relevés à la fois avec dynamisme et prudence.

L'expérience vécue à ce jour montre que les étudiants développent l'habitude d'utiliser plus fréquemment les fonctions d'information et de communication du site. Nos observations sur le nombre et le contenu des interventions témoignent d'une participation active rassurante et encourageante pour les stagiaires où qu'ils soient. Les nombreuses collaborations dont témoignent notamment les échanges et le partage des expériences qui restent affichés sur le forum favorisent la solidarité et l'entraide. Se sentant appuyés par une communauté apprenante dynamique à laquelle ils s'associent, les stagiaires semblent se sentir plus valorisés et plus confiants dans le développement de leurs compétences professionnelles.

RÉFÉRENCES

Gouvernement du Québec (2001). *La formation à l'enseignement : les orientations, les compétences professionnelles*. Québec : Ministère de l'Éducation.

Karsenti, T., Fortin, T., et Clément, M. (sous presse). Favoriser la collaboration par les TIC : le nouveau défi de la formation pratique des futurs enseignants et enseignantes. In C. Deaudelin et T. Nault (dir.), *L'apprentissage soutenu par les TIC : travail en collaboration et communauté d'apprentissage et de pratique*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

Karsenti, T., Savoie-Zajc, L. et Larose, F. (2001). Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques. *Éducation et francophonie*, 29(1), <http://www.acelf.ca/revue/XXIX/1/articles/03-Karsenti.html>